
1917

Rédigé le 11 (24) avril
1917.
Paru le 12 avril 1917 dans le n°
30 de la « Pravda »
Conforme au texte du journal

Œuvres t. 24, pp. 104-105,
Paris-Moscou

Lénine

Un mensonge éhonté des capitalistes

Ce n'est pas assez des mensonges des journaux capitalistes et de leur campagne d'excitation contre la *Pravda* ; ce n'est pas assez que la *Retch* rivalise à cet égard avec la *Rousskaïa Volia* qu'elle ne saurait considérer sans mépris.

Ce sont à présent les ministres du gouvernement des capitalistes qui tiennent le langage de la *Rousskaïa Volia*. La *Retch* cite aujourd'hui les propos du ministre Nékrassov qui, le 9 avril, a déclaré à Moscou, lors d'une réunion du parti cadet :

«D'effroyables appels à la violence retentissent aujourd'hui avenue Kamennoostrovski. »

A l'instar de la *Rousskaïa Volia*, monsieur le Ministre ment sans vergogne, trompe le peuple, vient à la rescousse des pires réactionnaires tout en se cachant derrière eux et sans oser nommer ni un journal, ni un orateur, ni un parti.

Monsieur le Ministre préfère les allusions obscures, dans l'espoir que certains ne le comprendront pas !

Mais tout homme politiquement averti comprendra que M. le Ministre parle de la *Pravda*, organe du Comité central du Parti

ouvrier social-démocrate de Russie, et de ceux qui partagent ses idées.

Vous mentez, M. le Ministre, M. le membre du parti de la « liberté du peuple ». Les appels à la violence sont le fait de M. Goutchkov, qui menace de châtier les soldats quand ceux-ci révoquent leurs chefs. Les appels à la violence sont le fait de la *Rousskaïa Volia* qui sympathise avec vous et est l'organe archiréactionnaire des archiréactionnaires « républicains ».

La *Pravda* et ses partisans, loin de prêcher la violence, disent au contraire avec le maximum de netteté, de précision et de résolution, que toute notre action à l'heure actuelle vise essentiellement à *expliquer* aux masses prolétariennes leurs tâches prolétariennes, à la différence de la petite bourgeoisie en proie à l'ivresse chauvine.

Tant que *vous* vous bornez, MM. les capitalistes, Goutchkov et Cie, aux menaces de violence ; tant que vous n'usez pas de violence ; tant qu'il existe des Soviets de députés ouvriers et soldats, *tant que vous* n'avez pas mis à exécution vos menaces contre les Soviets (menaces que, par exemple, M. Wilson, collaborateur de Milioukov et correspondant du *Times*, a rendues publiques sans plus de façons), tant que vous n'exercez pas de contrainte sur les masses, nous, partisans de la *Pravda*, déclarons et répétons que nous voyons dans les Soviets des députés ouvriers et soldats la *seule* forme *possible* de gouvernement.

Lutter pour répandre notre influence parmi les masses prolétariennes et dans les Soviets des députés ouvriers et soldats ; *expliquer* en quoi consistent les erreurs de leur tactique, expliquer tout ce que contient de duperie l'ivresse chauvine (= le « jusqu'aboutisme révolutionnaire ») : telle est notre tactique, celle de tous les partisans de la *Pravda*, celle de tout notre Parti, en ce moment et aussi longtemps que *vous*, MM. les capitalistes, vous qui disposez des cadres de l'armée, *n'aurez pas eu recours à la force*.

M. le ministre Nékrassov le sait très bien, quand ce ne serait que par les citations que la *Retch* elle-même a bien été obligée de reproduire. M. le Ministre imite la *Rousskaïa Volia* ; par le mensonge, la calomnie, la persécution, les menaces de violence, il veut *entraver* la libre expression de la vérité.

Non, MM. les Nékrassov, vous n'y réussirez pas !

Les ouvriers et les soldats veulent connaître la vérité, veulent voir clair dans les problèmes de la guerre, de la paix, de l'organisation de l'Etat. Et ils finiront par y voir clair.
